

*Baudelaire-Club*, pauvre invention de journaliste, aurait un archiviste qui...

Mme Riphar referma la porte de la loge avec précaution.

Aux approches de la dernière Exposition Universelle, les derniers écrivains à moustaches roulées et cravates flottantes blanches, dites à la Colin (Sardou, Mendès. Meurice, etc.), qui régalaient d'historiettes professionnelles les jouvenceaux de l'*Ermitage*, de la *Plume* et de la *Revue Blanche*, redisaient souvent celle inscrite sous la rubrique « Hugo, Leconte de Lisle et Dieu ». « Lorsque je paraîtrai devant le Créateur, demandaient — selon ces vieillards — l'Olympio de Besançon, comment, en quels termes le saluerai-je ? » L'Antechrist mulâtre de l'île Bourbon, naturellement méchant comme la fleur de lin est bleue, avec des gaietés glacées d'assassin à distance, tueur académique de mandarins, avec des jovialités de cornac libre-penseur, des humeurs de pasteur de béhémots en boutique, passage Choiseul, secouant la neige de ses crins, conseillait perfide et clairvoyant : « Si vous commencez par « Mon cher Confrère !... »

Avant toute chose était le Verbe.

Après il y eut la Bible, les Evangiles et d'autres livres; le Catéchisme, les brochures de propagande, les Actes des Apôtres, les journaux, que sais-je !

Dieu écrit trop. Dieu qui écrit trop décréta Amathée Gnou (*alias* Amatémathée, voire le scabreux Theosphalle) ; Erreur dont Dieu manqua périr.

Dieu ne se relisant pas, sous peine de n'être plus Dieu, et les Séraphins lecteurs sautant, par paresse, les passages difficiles, et, par excès de délicatesse, les passages ennuyeux du Livre, Amatémathée dit Martin pût vivre, au moins jusqu'à l'instant que s'en inquiète le policier Laitance, chef de la brigade des Cas.

Si les Séraphins eurent tort en leur fausse délicatesse, l'auteur se réjouit d'un Gnou, Erreur monstrueuse qui justifie l'étude. Un livre encore vivra pour en administrer la preuve.